

Enquête sociale

liée aux pratiques qui concernent au moins en partie la dimension sociale des personnes

Sont rassemblés ici des éléments méthodologiques sur les différentes formes d'enquête sociale, par observation, entretien ou questionnaire.

Les réflexions concernant la perspective particulière où l'enquête serait conduite par des apprenants sont en italiques dans le texte.

1. Enquête sociale par observation

On y a recours car, même si l'analyse de discours (entretiens, questionnaires...) donne des éléments de compréhension des pratiques, ils n'en disent pas tout...

a. sur un corpus d'objets ou de types d'interactions précis

associé à un thème comme les pratiques culturelles des jeunes, pourrait être : les marqueurs corporels ; les marqueurs vestimentaires ; les échanges d'objets culturels (revues, CD, CD-rom...) dans le cadre de la cour du lycée...

→ **Différentes façons d'observer** (d'après une contribution méthodologique d'Hélène Veyrac, ergonomiste à l'ENFA) :

- les pré-requis à l'observation
 - expliquer sa présence à l'ensemble des personnes
dans le cas d'élèves, ce n'est pas tant sa présence que sa prise de posture d'enquêteur qui serait à expliquer
 - se faire oublier ("banalisation")
 - préparer l'observation :
 - reconnaître que son regard d'observateur n'est ni naïf, ni neutre, ni objectif
peut être intéressant en amenant des « jeunes » - que bien des messages sociaux amènent à s'amalgamer- à reconnaître entre eux points communs et différences et aussi à se reconnaître porteurs de préjugés les uns sur les autres.
 - définir des objectifs tout en laissant une place à l'imprévu
- matériellement :
 - la prise de note ; elle peut empêcher la parole (crainte de l'interviewé sur l'utilisation future de ces notes) ; à éviter en face à face quand les propos sont très personnels
 - l'enregistrement audio et vidéo (à déconseiller car modifie l'activité...)
- observer le "naturel" ou provoquer l'apparition de l'objet
 - Demander de penser à haute voix (*possibilité : un élève en train de faire l'inventaire de ses goûts musicaux...*)
 - Proposer une tâche (*possibilité : faire l'inventaire des biens culturels -livres, BD, CD...- présents dans l'armoire de la chambre à l'inter-nat*)
 - Introduire des variables et observer leurs effets(*possibilité : proposer une bourse d'échange aux CD et voir comment les échanges s'opèrent*)

→ **Différents objets observés**

- les communications verbales ou non
 - les prises de parole
 - qui initie le dialogue ?
 - les interactions : qui communique avec qui ? comment (verbal, non verbal, écrit (petits mots, SMS ?))

- interactions préférentielles ? pourquoi ? quel sens ?
on peut imaginer que de telles observations se combinent avec l'initiation à la communication interpersonnelle que prônent certains référentiels...
- l'objet de la communication
- les moments, rythmes des communications
 - la direction des regards
 - les postures
 - les déplacements
 - le contexte
 - l'ambiance extérieure (bruit, distracteurs ...)

b. en systématisant à partir d'une unité de temps ou de lieu → la démarche ethnographique

La principale difficulté est de déterminer un cadre d'observation qui puisse être une « totalité significative » (Jean Copans, « Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie », Nathan 128, 1996)...

Sans entrer dans de grands débats théoriques avec les élèves, il est intéressant de réfléchir à l'avance à ce qui va échapper au dispositif d'observation et au sens que cela pourrait avoir pour le phénomène observé... (ex : l'échange de biens culturels qui peut se faire entre jeunes du lycée aussi bien à l'intérieur qu'en dehors du lycée...).

Une fois ce cadre défini (*le lycée entre 17h et 21h30 par exemple*), des temps et lieux d'observation privilégiés vont apparaître :

- Réunions, préparations, discussions informelles ...
Dans le cadre de la recherche menée au LEGTA de Montauban-Capou ont ainsi été observés : réunions ASC, ateliers clubs, négociations menées au bureau de la vie scolaire...
- Usages (panneaux d'informations, bancs, lieux communs ...)
Dans le cadre de la même recherche : lecture panneau d'information ASC, panneau d'information orientation, rassemblements autour du distributeur boisson, animations spontanées dans le foyer...
- Observation des déplacements
Dans ce cadre, ont été observées les interactions liées aux déplacements : réprimandes liées au rôle de contrôle par les acteurs professionnels, sollicitations liées au rôle d'animation d'autres acteurs, interactions entre jeunes amenant à la plaisanterie (forme de reconnaissance d'identités bien souvent -Ex : « voilà le raciste ! » « Eh, il faut mettre la combi... »- où il convient d'être attentif au fait que le sens réel inverse parfois le sens apparent de l'affirmation, comme dans le cousinage à plaisanterie d'Afrique de l'ouest)

→ Précautions méthodologiques

- plus encore que pour l'observation ponctuelle, le rôle que prend l'observateur demande à être explicité à ceux qu'il observe... il faut arriver à un « rôle accepté » (Jean Copans, « L'enquête ethnologique de terrain », Nathan 128, 1998)
Ce qui est intéressant dans le cas des apprenants, c'est qu'il peut y avoir réciprocité des rôles qu'on prend... initiation intéressante à la fois pour comprendre comment se construit une partie des connaissances fournies par les sciences sociales mais aussi pour expliciter à soi-même ce qu'on tire sans s'en rendre compte de ses observations spontanées, et avec quels risques d'erreur...
- On est parfois amené à reconnaître une « dialectique multipolaire des terrains » (Jean Copans, 1998); c'est notamment ce qui s'est fait dans le cas de communautés migrantes...

Travailler sur les pratiques culturelles des jeunes risque fort de faire travailler sur ce qui se passe au lycée mais aussi ce qui se passe à la maison, voire dans les espaces de l'entre soi (place publique, café, MJC...)

Voir, sur la prise en compte de cette double polarité, l'exemple joint en annexe du premier questionnaire sur les pratiques médiatiques des jeunes et utilisé dans plusieurs lycées agricoles il y a deux ans...

- Un certain nombre de supports préalables peuvent s'avérer nécessaire pour fixer les observations : plan des lieux pour spatialiser, grille chronologique pour scénariser les interactions en perspective temporelle...

2. **Enquête sociale par entretien : du non directif au directif** (les indications qui suivent ont tiré profit d'une collaboration avec Anne-Marie Granié, sociologue à l'ENFA).

Le premier réflexe est souvent de pré-construire une grille figée de questions, sensées être posées de la façon et dans le même ordre à tous les interlocuteurs... c'est la méthode de l'entretien directif qui n'est employée en recherche qu'à un stade avancé de vérification d'hypothèses...

A un stade moins avancé, il est plutôt à conseiller une démarche semi-directive...

Les précautions pour éviter les inductions et pour repérer les inductions incontrôlées :

- commencer à faire l'inventaire des questions qu'on se pose avant celles qu'on va poser ;
- prendre en compte le cadre de référence supposé de l'autre pour réfléchir au choix de certaines évocations et à l'emploi de certains termes ;
- construire une grille thématique dont les items puissent ne pas suivre un ordre systématique ;
- profiter au maximum des possibilités de reformulation pour aider le discours de l'interlocuteur à se construire...
Là encore, au-delà de l'intérêt de l'enquête, ceci peut être conçu comme un bon exercice de communication...
- *suggestion méthodologique faite à ceux qui s'initient à la technique d'entretien : le conduire à deux pour qu'une personne conduise pendant que l'autre note le contenu de l'entretien (questions et réponses) et qu'après coup les formes d'induction puissent être repérées...*
- *même si l'ensemble des entretiens ne peut être transcrit et qu'il faille s'appuyer sur une prise de notes écrites, enregistrer pour pouvoir réécouter à plusieurs des séquences de l'entretien est encore un moyen de repérer après coup les inductions...
même les plus chevronnés en repèrent après coup dans les entretiens qu'ils ont menés...*

3. **Enquête sociale par questionnaire**

Voir ce qui a été dit auparavant sur les étapes d'enquête dans une démarche de recherche...

Lorsqu'on en est à vérifier des hypothèses par un questionnaire systématique, bien entendu, les variables de composition de l'échantillon doivent être raisonnées, en tenant compte de la structure sociologique supposée de la population en rapport avec le phénomène considéré...

Pour des pratiques culturelles, l'identité sociale de sexe peut avoir son importance, l'identité socioprofessionnelle des familles, l'âge mais aussi des identités qui s'affirment particulièrement dans le cadre de l'enseignement agricole comme urbain-rural...

Si on veut arriver à des conclusions statistiques, il faut adapter la formulation des conclusions aux tailles d'échantillon (notions d'intervalles de confiance). Si on ne prend pas ces précautions, attention aux formulations qui laissent croire qu'on est conforme aux théories statistiques...

Bon exercice d'apprentissage de la citoyenneté, tant de médias livrant des résultats de sondages sans les assortir des précautions de formulation issues de la pure méthodologie croisant sciences sociales et statistiques...

4. Formes de restitution

Ce n'est certainement pas l'aspect à négliger car les précautions de restitution entrent dans les recommandations qui viennent d'être signalées et que la restitution d'une enquête peut entrer dans un processus d'animation collective. En voici quelques exemples...

- *exemple LPA Cahors-Le Montat, cadre de l'élaboration de l'axe animation et développement culturel du projet d'établissement (travail réalisé avec Véronique Alary, professeure d'éducation socioculturelle) : une enquête par questionnaire à questions ouvertes (ex : Y a-t-il des activités que vous souhaiteriez mener ? Que souhaiteriez-vous voir évoluer dans les rapports quotidiens entre personnes ?) s'est combinée avec des entretiens non directifs menés auprès de jeunes fréquentant le foyer et avec une observation différenciant filles et garçons pour comprendre les usages du foyer et de ses aménités (table ping-pong, billard, comptoir de bar...)*
- *exemple LEGTA Montauban-Capou, cadre de préparation à la participation à un projet COMENIUS sur l'implication des élèves dans la vie quotidienne au lycée : des photographies prises par des élèves à la suggestion « prendre une photo d'un endroit important dans la vie que vous menez au lycée » ont été combinées à des éléments d'entretiens et d'enquête par questionnaire l'année précédente pour produire des images complexes, composant 24 panneaux d'une exposition tenue pendant 15 jours dans l'enceinte du lycée...et qui aurait pu se combiner, si volonté locale assez forte, avec des temps d'animation, de débat, dans le cadre l'assemblée des délégués ou de l'association animant la vie sportive et culturelle...*

de développement personnel ?...

Écouter la radio vous fait changer certaines de vos perceptions ?...

. **internet** : pratique individuelle :...

pratique collective :...

où pratiquez-vous ?...

que cherchez-vous ?...

Quand pratiquez-vous ?...

Combien de temps y passez-vous ?

Avez-vous ou avez-vous eu une activité collective liée à l'usage d'internet ?...

Ce que vous trouvez vous amène à en parler ?... avec qui ?...

S'agit-il plutôt de divertissement ?... de connaissances nouvelles ?... de développement personnel ?...

(pour tous les médias, discuter le nombre de questions et leur ordre)

Pratiques hors lycée

(choix d'allègement des rubriques à discuter)

presse écrite :

ce que vous lisez hors du lycée est-il différent de ce que vous lisez dans le lycée ?

quels abonnements familiaux ?

quels abonnements personnels ?

place particulière pendant les vacances ?

partagez-vous cette presse avec d'autres ?

télévision :

ce que vous regardez hors du lycée est-il différent de ce que vous regardez au lycée ?

combien de postes TV à la maison ?

Pratiquez-vous le zapping ?

Faites-vous vos devoirs en regardant la télévision ?

Avez-vous un magnétoscope ? quel usage ?

Radio :

Ce que vous écoutez hors du lycée est-il différent de ce que vous écoutez au lycée ?

Internet :

Si vous en faites, les recherches internet hors du lycée sont-elles différentes de celles que vous faites au lycée ?

. **publicité :**

où la voyez-vous ?...

y prêtez-vous attention ?...

quelles publicités ?...

Ce que vous voyez vous amène à en parler ?... avec qui ?...

Quelle importance a-t-elle ?

Est-elle vraiment absente du lycée ?

Quelque chose à ajouter ?

Annexe 2-2^{ème} exemple : Questionnaire sur vos pratiques culturelles liées aux médias

Ce questionnaire est destiné à mieux comprendre l'importance des pratiques culturelles liées aux médias dans votre vie quotidienne, en faisant la différence entre les temps de vie dans l'établissement et hors établissement.

Carte d'identité :

Sexe :

Age :

Classe :

Etes-vous interne ou externe ?

1-Quels sont les médias auxquels vous avez accès et que vous utilisez régulièrement, au lycée et hors du lycée ? *Pour chaque rubrique, vous pouvez indiquer vos choix favoris.*

médias	au lycée	hors lycée
journaux (titres)		
magazines (titres)		
BD (genres, titres)		
livres (genres)		
radio (stations)		
télévision (chaînes, genres d'émissions)		
chaînes câblées, à péage (chaînes, genres d'émissions)		
équipement musical (type d'équipement)		
vidéo (type d'équipement)		
cinéma (genres)		

console de jeux (type de console)		
ordinateur (type d'équipement)		
internet (dans quel but, travail, loisir ?)		

2- Pouvez-vous estimer la fréquence de votre utilisation de produits culturels ?

Exemple : 5 cassettes vidéo par mois, 8 cd par an, etc.

médias	au lycée	hors lycée
journaux		
magazines		
BD		
livres		
radio		
télévision		
chaînes câblées, à péage		
écoute musicale		
cinéma		
vidéo		
console de jeux		
ordinateur		
internet		

3-Pour chaque média auquel vous avez accès, quelles sont les sources d'information qui vous permettent de choisir les produits culturels que vous consommez ? *Citez des exemples précis (presse, amis, émissions de télé, etc).*

A quels échanges avec d'autres personnes vos pratiques culturelles donnent-elles lieu ?

média	« j'obtiens des informations sur ce média par »	« je pratique avec »	« j'en parle avec »
presse quotidienne			
magazines			
BD			
livres			
radio			
télévision			
écoute musicale			
vidéo			
cinéma			
jeux vidéo			
multimédia			
internet			

Annexe 3- Bilan de l'enquête réalisée avec les questionnaires précédents... conclusions à rapporter au nombre relativement limité d'élèves interrogés par rapport à l'ensemble de l'enseignement agricole et donc à considérer comme des hypothèses pour une enquête plus massive...

Les données brutes de dépouillement en ont été fournies au groupe de stagiaires dès la première après-midi, charge à eux d'en faire une interprétation orientée vers la préparation au reportage.

Un repérage préalable des données de dépouillement avait donné les indications suivantes :

- 5 lycées étaient représentés, Nîmes, Theza, Valence, Obernai et St-Herblain, où les deux derniers ont eu une plus faible représentation.
- Les ratio par sexe et régime d'internat n'étaient pas loin des ratio globaux de l'enseignement agricole public ; l'âge était resserré dans la tranche 15-21, avec un mode à 16-17 ans ; quatre types de classe étaient surtout représentés : première STAE, première bac pro, seconde pro et BTS1.
- Une question d'identification sur l'équipement à domicile fait ressortir une certaine importance de l'accès privé à internet.
- Média écrit : l'âge semble faire diminuer la pratique → concurrence avec lecture scolaire ? ; positionnement entre mercredi après-midi et tranches 12h-14h différencié selon établissements ; moindre valeur de divertissement accordée par les filles ; capacité à faire changer les perceptions plutôt accordée par 15-17 ans ; peu de différence apparente entre filles et garçons pour les lectures hors lycée, plus de différences par l'âge ; les milieux familiaux agriculteurs ou cadres supérieurs conduiraient à valoriser ce média...
- TV : peu de télé au lycée pour les 15-17, importance pour les BTS dans les lycées qui l'autorisent en chambre individuelle ; les garçons en parleraient plus entre amis, les filles en famille ; les garçons précisent rarement la valeur qu'ils donnent à ce média, les filles lui accordent toutes les valeurs proposées (connaissance, divertissement, développement personnel) ; ce seraient les 16-17 ans qui feraient le plus de différence entre télé dans et télé hors établissement ; le poste de télé familial unique sans magnétoscope serait un modèle des familles agricoles, pour le reste le nombre de postes, parfois impressionnant ne semble pas suivre l'évolution des revenus ; le zapping est pratiqué mais souvent on ne répond pas à la question ; ce seraient les plus jeunes de l'échantillon, les seconde, qui pratiqueraient les devoirs devant TV.
- Radio : média le plus cité en pratique mais pas le plus en référence absolue ; les filles l'écouteraient moins au lycée que les garçons ; beaucoup de créneaux horaires d'écoute, mais ce serait plutôt le soir pour les plus jeunes ; les plus longues durées d'écoute seraient chez les 16-17 ans ; les filles écoutent moins mais s'en servent plus de sujet de conversation ; ce sont les plus âgés qui suggèrent le plus la valeur développement personnel ; on n'accorde pas à la radio la capacité de faire changer les idées et pourtant elle est peu mentionnée comme divertissement...
- Internet : les classes terminales l'utiliseraient moins que les autres, avec une variabilité dépendant aussi apparemment des établissements ; les garçons utiliseraient plus que les filles ; les plus jeunes en feraient moins sujet de conversation ; si la diffusion d'internet n'est pas liée aux catégories socioprofessionnelles, son usage récréatif est moins le fait des milieux cadre sup par exemple.
- Publicité : les périurbains supposés se distinguent en signalant peu les panneaux alors que les ruraux les signalent, ne serait-ce que pour stigmatiser la ville ; ce seraient à la fois les plus jeunes (15 ans) et les plus âgés (20-21 ans) qui disent faire attention à la publicité (tranche d'âge où on se censure ?) ; très nettement, ce sont les filles qui disent être attentives aux pub concernant alimentation et vêtements ; globalement, la pub n'est pas perçue comme absente du lycée, sans grosse différence à faire entre lycées...

gap-esc@les

Une lecture peut-être un peu rapide des résultats de l'enquête selon le mode 2 a par ailleurs suggéré différents éléments saillants :

- Le maintien de l'importance de la presse quotidienne régionale ;
- Un public pour Arte existant au sein de l'enseignement agricole (l'un des reportages en a d'ailleurs montré un spécimen) ;
- La radio prenant la place d'un accompagnement tellement fréquent, notamment au moment du lever et du coucher, qu'il n'est plus identifié comme un média et que son temps d'écoute n'est plus identifié comme un loisir...
C'est donc sur ces bases, plus des bases propres aux expériences préalables des stagiaires que ce sont élaborés les « protocoles » de reportage...

Philippe Sahuc, ENFA, octobre 2004